**CÉLÉBRATION DU JUBILÉ D’OR DE PROFESSION RELIGIEUSE**

**DE SŒUR GABRIELLE AUDET, O.S.C.**

Monastère des sœurs Clarisses, Salaberry-de-Valleyfield, le 8 octobre 2016

**HOMÉLIE PAR MGR NOËL SIMARD**

« Nous devons beaucoup aimer l’Amour de Celui qui nous a beaucoup aimés » (Saint François d’Assise)

Depuis 50 ans, sœur Gabrielle a aimé l’amour de Celui qui l’a appelée à être sœur Clarisse, sœur pauvre de Claire, et comme le dit si bien Sainte Claire à Agnès de Prague, épouse, mère et sœur de mon Seigneur », reprenant les mots de François qui avait dit : «  Tous ceux et celles qui agiront ainsi..seront les fils du Père céleste dont ils font les œuvres; ils sont époux, frères et mères de notre Seigneur Jésus Christ. Ses époux lorsque, par l’Esprit Saint, l’âme est unie à Jésus-Christ. Ses frères lorsque nous faisons la volonté de son Père qui est dans le ciel. Ses mères lorsque nous le portons dans notre cœur et dans notre corps par l’amour, par la loyauté et la pureté de notre conscience, et que nous l’enfantons par nos bonnes actions, qui doivent être pour autrui une lumière et un exemple ».

**ÉPOUSE DU SEIGNEUR**

Depuis 50 ans, sœur Gabrielle a été et continue d’âtre épouse du Seigneur, attachée et unie à Jésus par l’Esprit Saint. Depuis 50 ans, elle est demeurée épouse, attachée et unie à Jésus qui l’a appelée et qui a planté la semence de son appel dans le terreau familial et paroissial à St-Jean Chrysostome, dans ses études à Saint-Romuald et à Québec, dans son engagement chez les Guides et dans sa paroisse, dans la famille franciscaine et dans la grande famille de l’Église. Elle a répondu avec grande générosité à l’appel, à l’initiative de Dieu comme il est dit dans l’épitre aux Colossiens : « Puisque vous avez été choisis par Dieu, sanctifiés, aimés par Lui… ». Ce qu’on retrouve dans la Règle de sainte Claire : « Puisque par inspiration divine vous vous faites filles et servantes du Très-Haut et souverain roi, le Père céleste et que vous avez épousé l’Esprit Saint en choisissant de vivre selon la perfection du Saint Évangile ».

Toute vocation naît dans le cœur de Dieu qui invite la personne appelée à plonger dans son Amour et à se laisser aimer… Depuis 50 ans, sœur Gabrielle, vous avez cherché à être unie à Jésus à l’image de François et de Claire qui ont suivi de façon extraordinaire et exemplaire l’itinéraire de l’humilité et de la pauvreté de Jésus de Nazareth. Claire le déclare explicitement : « Le Fils de Dieu s’est fait notre chemin ».

Leur attachement passionné à l’humilité et à la pauvreté de Jésus les configure totalement à son image, d’où leur refus du compromis ou de l’accommodement. À qui lui propose d’autres façons de servir le Seigneur ou de changer ses Règles, François va répondre : «  Le Seigneur m’a dit qu’Il voulait que je sois un nouveau fou en ce monde; voilà la seule sagesse par laquelle Dieu veut nous conduire ». À Grégoire IX qui voulait atténuer ou diminuer sa pratique de pauvreté, Claire répond : «  Très saint Père, sous aucun prétexte et jamais en ce monde ni dans l’éternité je ne désirerai qu’on me dispense de suivre le Christ ».

Merci, sœur Gabrielle, d’être ce sarment qui demeure attaché à la vigne!

**SŒUR DE JÉSUS**

Merci, sœur Gabrielle, d’être sœur de Jésus, de faire la volonté de son Père qui est dans le ciel ou de garder ses commandements comme nous le rappelle saint Jean. N’est-ce pas cela l’obéissance à Dieu! Saint François écrivait : « Je vous prie, mes Dames, et vous conseille de vivre toujours dans cette très sainte vie et pauvreté ».

Garder les commandements, obéir à Dieu! Comment? Vous y avez répondu en entrant au monastère, en acceptant la clôture, en exerçant ce ministère de la contemplation, de l’intercession et de la louange. « On n’entre pas en clôture pour y trouver un refuge ou pour fuir les difficultés du monde », mais bien plutôt et d’abord pour refléter le visage de Jésus de Nazareth dans son Évangile et à travers la place prioritaire accordée à la contemplation. On entre au monastère – et c’est ce que Gabrielle a voulu – pour rechercher et témoigner l’unité et l’Essentiel, pour laisser le Christ nous brûler du feu de son amour et de cette passion pour Dieu et l’être humain. On entre au monastère pour y vivre l’accueil, pour partager plus profondément la vie de hommes et femmes dans leurs aspirations les plus profondes et secrètes, pour se consacrer à construire cette histoire sacrée des hommes et femmes conforme au projet de Dieu.

Du fond de monastère « intérieur », vous êtes, sœur Gabrielle et vous toutes chères sœurs Clarisses, accueil, demeure et image du Dieu de l’amour; votre témoignage se reflète et se projette sur le monde entier. Merci du fond du cœur d’accueillir ces demandes de prière que vous adressent tous ces hommes et femmes de votre voisinage et du diocèse! Merci de nous aider à découvrir la volonté de Dieu et de prier pour que nous ayons la force de l’accomplir!

**MÈRE DE JÉSUS**

Merci, sœur Gabrielle, d’être « mère » du Seigneur, c’est-à-dire de le porter dans votre cœur et votre corps par l’amour, la loyauté, la bonté, le sourire, la tendresse…

Merci de l’enfanter avec toutes vos consoeurs, par vos bonnes actions qui sont lumière et exemple! Merci de porter des fruits au sein de votre communauté et à l’extérieur. Au sein de votre communauté, en vivant les vertus d’humilité, de bonté, de patience, de douceur, de compassion, de pardon, comme nous le rappelle Paul aux Colossiens. Et c’est à chaque jour qu’il nous faut nous revêtir de ces qualités indispensables à la vie communautaire. Pour cela, nous devons constamment nous mettre à l’écoute de l’Esprit qui, avec notre collaboration, nous « invente » chaque jour à neuf. À chaque étape de la vie, le Seigneur attend de nous une réponse neuve (Paul VI).

Dans cette dynamique qui ouvre en vous toujours plus d’espace à Dieu, ne cessez pas de donner priorité à l’Évangile, au charisme de François et de Claire, à la famille franciscaine. Ne cessez pas d’œuvrer pour le bien du monastère et de la grande famille qu’est l’Église : c’est ensemble qu’il faut travailler, se convertir, cheminer : nous ne nous sanctifions pas chacun pour notre compte, mais nous nous sanctifions dans une entraide mutuelle.

La fidélité, c’est porter du fruit et créer du neuf. La vocation n’est pas un donné acquis une fois pour toutes; un charisme n’est pas seulement un héritage reçu, mais avant tout une responsabilité de rechercher devant Dieu et devant le monde dans lequel nous vivons. Merci, sœur Gabrielle, de chercher au sein de votre communauté et à titre de présidente de l’union canadienne des contemplatives, à adapter ou créer de nouvelles formes de prière pour les faire devenir « exemple et miroir » comme l’écrivait sainte Claire, et j’ajoute, pour les faire devenir évangélisation et mission dans notre milieu.

Le pape François nous demande d’être des disciples-missionnaires. Nous sommes tous missionnaires et envoyés… L’efficacité missionnaire de François et de Claire est inestimable lorsqu’on pense à leur aventure évangélique qu’ils ont offerte en « cadeau » missionnaire à tant de frères et de sœurs qui vont les suivre au long des siècles, fascinés par leur exemple. Leur efficacité missionnaire, leur « miracle », s’enracine dans leur fidélité à l’Évangile, dans leur abandon total à Celui qui ne cesse de nourrir une incroyable confiance à notre égard. « Ils ont passionnément répondu à la passion que Dieu a pour l’homme; ils ont vécu hardiment le défi d’une pauvreté absolue qui mène immanquablement à la croix, à l’impuissance acceptée comme règle de vie.

Toute activité missionnaire est donc soumise à la logique de la semence qui doit mourir pour porter du fruit (stigmates de François, longue maladie de Claire). Cette logique évangélique est déconcertante et difficile à endosser quand autour de nous le monde parle un autre langage et repose sur une autre logique, celle de l’efficacité. Oui il n’est pas facile d’adopter la logique évangélique de la non-efficience, de l’insignifiance, de l’absence de résultats apparents lorsque nous sommes confrontés à un monde qui se soucie du résultat, du « faire », de l’apparaître, du succès dans tous les domaines, du rendement…

Merci du fond du cœur, Sœur Gabrielle et chères sœurs Clarisses, de nous rappeler par votre présence et votre fidélité cette logique de l’Évangile. Vous nous engagez à revoir notre vie quotidienne, notre style de vie, nos horaires surchargés et fragmentés qui réduisent la dimension contemplative de la vie, c’est-à-dire du silence et du dialogue avec Dieu. Merci de nous rappeler que notre efficacité dépend de la fécondité divine, que nos emplois, nos structures, nos activités pastorale et apostoliques n’ont de sens qu’en fonction de cette mémoire vivante de l’Évangile que nous sommes appelés à incarner, que c’est la qualité de notre vie qui donne sens à la quantité de nos travaux.

Merci de nous aider à recouvrer le sens profond de notre mission, à rendre leur valeur « relative » à nos activités, dans la conscience que nous ne pouvons nous réaliser et nous accomplir que si nous retrouvons notre vrai visage en reflétant celui de Jésus de Nazareth dans son Évangile, que si nous aimons l’Amour de Celui qui nous a beaucoup aimés.

Chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance, dit saint Paul. Ensemble, chantons à Dieu notre reconnaissance pour les 50 ans, pour ce jubilé d’or de profession religieuse de sœur Gabrielle, pour sa fidélité à être épouse, sœur et mère de notre Seigneur Jésus.

AMEN